

The future of seabirds: Bringing back our seabird colonies

BY CAROLINE BIEL

It's not news that seabirds are in trouble. We have long known that seabird populations worldwide are not faring well.

Globally, they have declined by 70% in the last 70 years, according to the 2016 *State of North America's Birds* report. We've heard this before – the sad story of population decline and disappearance. But this time there is good news.

There are big plans underway in Western Canada to protect our iconic seabirds, from puffins to petrels. The Scott Islands are five uninhabited specks of land located just off the northwestern tip of Vancouver Island. These islands, and their surrounding marine waters, are one of the most diverse marine ecosystems on Canada's Pacific Coast. Established in 2018, the Scott Islands marine National Wildlife Area (NWA) is the first protected marine area designated under the *Canada Wildlife Act*. The area conserves a vital marine area for millions of seabirds on the Pacific Coast, and complements



Tufted Puffins/Macareux huppés Photo: David Bradley

existing provincial protections on the Scott Islands themselves. With these conservation measures now in place, the federal and provincial governments, in collaboration with the *Tlatlasikwala* First Nation and Quatsino First Nation, scientists, policymakers, and local communities, have been at work exploring options to restore some of British Columbia's lost seabird colonies.

The islands are battered by harsh winds and rough seas for most of the year. Living here would be challenging for a human, but for seabirds, the Scott Islands are paradise. The Scott Islands support 40% of British Columbia's breeding seabirds, comprising two million

over half a million breeding pairs of Cassin's Auklets breed on the Scott Islands, making up 55% of the global population! The islands are also home to Rhinoceros Auklets, Tufted Puffins, Common Murres, Pelagic Cormorants, and Pigeon Guillemots. All of these birds are sustained by the islands' position close to the edge of the continental shelf, which gives them easy access to food-rich waters.

The seabirds breed on three of the five Scott Islands: Triangle, Sartine, and Beresford. The other two Scott Islands – Lanz and Cox – sit empty and abandoned. Historically, Lanz and Cox supported huge seabird colonies, just like the other Scott Islands: Cassin's

"Established in 2018, the Scott Islands marine National Wildlife Area (NWA) is the first protected marine area designated under the *Canada Wildlife Act*."

birds of 12 species. The most abundant of them is the Cassin's Auklet – a sleek, dark, football-sized seabird that raises its young in underground burrows. In fact,

Auklet, Rhinoceros Auklet, Black Oystercatcher, Glaucous-winged Gull, and potentially Ancient Murrelet. However, in the 1930s, mink and raccoons were introduced



Cassin's Auklet/Starique de Cassin Photo: Yousif Attia

for fur farming. These mammals readily feed on seabirds, eggs, and chicks, so their populations quickly exploded, leading to the demise of the seabird colonies on Lanz and Cox within two decades.

Today, Cassin's Auklet and Ancient Murrelet are both recognized as species of Special Concern under the *Species at Risk Act*. Restoring the once-abundant seabird

colonies on Lanz and Cox could be an opportunity to help these special, iconic species rebound from decades of decline. Although the colonies on Lanz and Cox were wiped out long ago, a research trip in 2006 discovered piles of auklet feathers, a promising sign that seabirds are still visiting the islands.

In many ways, seabirds are tough, resilient species. They have

evolved a slow pace of life – they have long lifespans and produce only a few offspring each year. This enables their populations to endure in spite of the dramatic changes in conditions they face in ocean environments. So, their species can handle some bad nesting years. However, climate change, changes in island flora, and predator introductions are taking a toll on seabird populations in BC and beyond. These human-induced challenges are pushing them past the limits of what they can adapt to.

Historic losses and current threats are no reason to give up hope for our seabirds. The collaborative conservation efforts underway for the Scott Islands marine NWA include a management plan that will address research, monitoring, and managing risks from human activities. The Government of Canada has also said that it will provide \$3.2 million over five years to fund the management of the protected marine area, including working towards the elimination of introduced predators harmful to seabirds. Eradicating mink and raccoons on Lanz and Cox could help us rebuild seabird populations and buy time as we address climate change, a fundamental threat to seabirds. Birds Canada has been leading the outreach component of the restoration plan and will conduct some of the invasive predator detection work on the islands. If we want these incredible creatures to be a part of our future, it is not enough to protect what little is left – we need to restore and heal what has been lost and do our part to prevent more invasive mammals from reaching these islands.

Caroline Biel is former Engagement and Communications Officer, BC Region, Birds Canada, and an aspiring outdoor educator and teacher.



Glaucous-winged Gull/Goéland à ailes grises Photo: Yousif Attia



Photo : David Bradley

L'avenir des oiseaux marins : rétablissement de colonies

PAR CAROLINE BIEL

Les populations d'oiseaux marins de par le monde sont en difficulté depuis longtemps, c'est connu. Selon le rapport intitulé *État des populations d'oiseaux de l'Amérique du Nord 2016*, les effectifs mondiaux ont chuté de 70% depuis 70 ans. Nous connaissons la triste situation de la baisse démographique et de la disparition d'espèces. Mais... bonne nouvelle!

D'importantes mesures sont prises dans l'Ouest canadien pour protéger nos oiseaux marins emblématiques, des macareux jusqu'aux Procellariiformes. Les cinq îles Scott, inhabitées, baignent au large de l'extrémité nord-ouest de l'île de Vancouver. Elles constituent, avec les eaux qui les entourent, un

des écosystèmes marins les plus diversifiés de la côte canadienne du Pacifique. La réserve nationale de faune des îles Scott, créée en 2018,

« Les pertes du passé et les menaces actuelles ne sont pas des raisons de perdre espoir pour nos oiseaux de mer. »

est la première zone marine protégée à être désignée en vertu de la Loi sur les espèces sauvages du Canada. Elle revêt une importance primordiale pour des millions d'oiseaux marins sur la côte ouest et complète la protection qui leur est assurée provincialement sur les îles Scott. Maintenant que ces mesures de protection sont en place, les gouvernements fédéral et provincial, en collaboration avec les Premières Nations Tlatlasikwala

et Quatsino, des scientifiques, des décideurs politiques et des collectivités, explorent des façons de rétablir certaines des colonies

d'oiseaux marins disparues en Colombie-Britannique.

Les îles Scott subissent l'attaque de vents forts et de mers déchaînées la majeure partie de l'année. Il serait très difficile pour nous d'y habiter, mais elles sont paradisiaques pour les oiseaux de mer. Elles accueillent 40% des populations nicheuses d'oiseaux marins de la province, soit deux millions d'individus de 12 espèces. L'espèce la plus abondante

est le Starique de Cassin, un oiseau au corps élancé de la taille d'un ballon de football qui niche dans un terrier. Plus d'un demi-million de couples (55% de la population mondiale!) nichent sur les îles Scott. Avec d'autres espèces : Macareux rhinocéros, Macareux huppé, Guillemot marmette, Cormoran pélagique et Guillemot colombin. Tous ces oiseaux ont un accès facile aux eaux riches en nourriture, les îles étant proches de la bordure du plateau continental.

Les oiseaux de mer nichent sur trois des cinq îles : Triangle, Sartine et Beresford. Les deux autres îles, Lanz et Cox, sont désertes. Autrefois, celles-ci accueilleraient d'immenses colonies, comme les trois autres : Stariques de Cassin, Macareux rhinocéros, Huîtriers de Bachman, Goélands à ailes grises et peut-être Guillemots à cou blanc. Or, dans les années 1930, on y a introduit des visons et des rats laveurs pour produire des fourrures. Comme ces mammifères consomment volontiers des oiseaux marins, leurs oeufs et leurs petits, ils ont proliféré rapidement, de sorte qu'en une vingtaine d'années, les colonies de ces trois îles avaient disparu.

Le Starique de Cassin et le Guillemot à cou blanc sont maintenant désignés espèces préoccupantes en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada. Le rétablissement des colonies jadis abondantes sur les îles Lanz et Cox pourrait contribuer à faire en sorte que les effectifs de ces deux espèces rebondissent après des décennies de déclin. Ces colonies ont disparu il y a longtemps, mais une expédition de recherche menée en 2006 a permis de découvrir des amas de plumes de stariques, un signe que des oiseaux marins visitent encore ces deux îles.

Les oiseaux de mer sont des

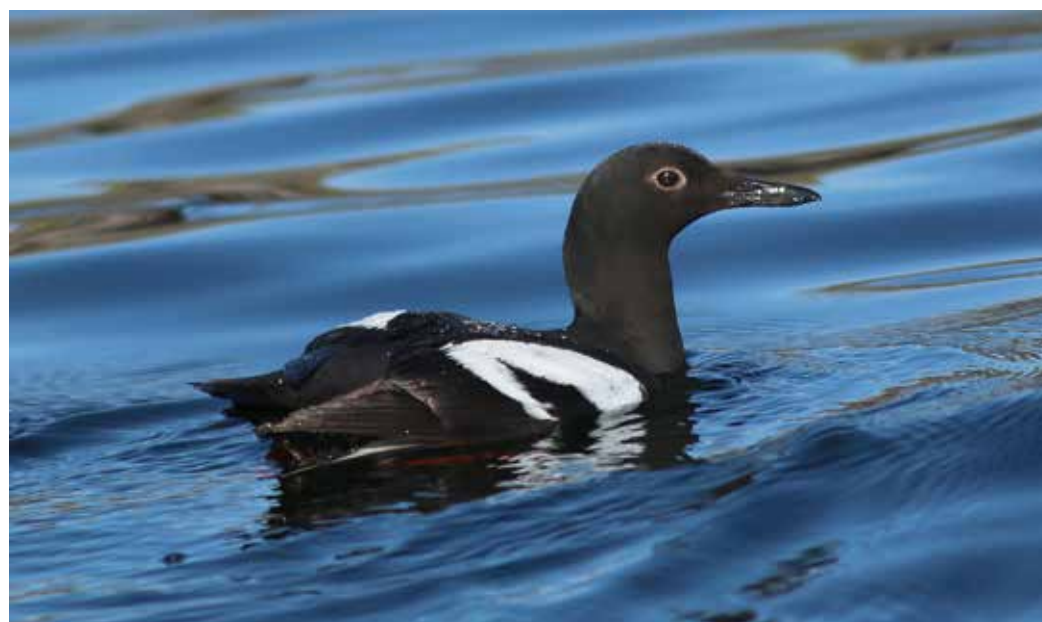


Guillemots marmettes/Common Murres Photo : David Bradley

animaux robustes et résilients à bien des égards. Ils ont développé un rythme de vie tranquille, vivent longtemps et produisent seulement quelques rejetons chaque année. Leurs populations peuvent ainsi perdurer malgré les profonds changements dans les conditions qu'elles subissent dans leurs milieux océaniques. Les espèces peuvent résister à des années difficiles sur le plan de la reproduction. Néanmoins, les changements climatiques et dans la flore des îles et l'introduction de

prédateurs ont des conséquences néfastes sur les populations d'oiseaux marins en Colombie-Britannique et au delà. Ces difficultés induites par l'être humain les poussent au delà des limites de ce à quoi ces oiseaux peuvent s'adapter.

Les pertes du passé et les menaces actuelles ne sont pas des raisons de perdre espoir pour nos oiseaux de mer. Les mesures de conservation collaboratives en cours touchant la réserve nationale de faune des îles Scott comprennent un plan de



Guillemot colombin/Pigeon Guillemot Photo : Yousif Attia

gestion portant sur la recherche, la surveillance et la gestion des risques présentés par l'activité humaine. De plus, le gouvernement du Canada consentira 3,2 millions de dollars sur cinq ans pour la gestion de la zone marine protégée, dont l'élimination des prédateurs nuisibles aux oiseaux marins. L'éradication des visons et des rats laveurs sur les îles Lanz et Cox pourrait nous aider à rétablir les populations d'oiseaux de mer et à gagner du temps face aux changements climatiques, menace fondamentale pesant sur ces oiseaux. Oiseaux Canada s'est occupé de l'aspect sensibilisation du plan de rétablissement et effectuera une partie des travaux de détection des prédateurs envahissants sur les deux îles. Si nous voulons que ces magnifiques éléments de l'avifaune océanique fassent partie de notre avenir, il ne suffit pas de protéger



Huîtrier de Bachman/Black Oystercatcher Photo : Yousif Attia

ce qu'il reste de leurs effectifs. Il faut aussi rétablir et réparer ce qui a été perdu et faire notre part pour empêcher que plus de mammifères envahissants n'atteignent ces îles.

Caroline Biel est ex-agente – Mobilisation et Communications, région de la Colombie-Britannique, à Oiseaux Canada, éducatrice environnementale en herbe et future enseignante.

ATTENTION, CANADIAN LAKES LOON SURVEY VOLUNTEERS

Planning to survey loons this year? Please log in to the volunteer portal at birdscanada.org/loons and tell us what type of kit you need.

New volunteers welcome! Visit birdscanada.org/loons to discover how you can help loons.



Photo : Mark Peck

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS POUR L'INVENTAIRE CANADIEN DES PLONGEURS HUARDS

Vous comptez participer encore cette année? Rendez-vous sur le portail des bénévoles de l'Inventaire et indiquez-nous quel type de trousse vous souhaitez recevoir :

oiseauxcanada.org/plongeurs

Bienvenue aux nouveaux bénévoles! Visitez oiseauxcanada.org/plongeurs pour savoir comment vous pouvez aider les plongeurs.